Avignon



Juni 2003

AVIGNON: TOR ZUM LANGUEDOC

Arbeitswoche der Klassen AN5b

Inhalt

	Wochenbericht	Thomas Symank
1	Avignon et l'Immigration	Tanja Meili, Oliver Schilling, Gigi Thal- mann, Annina Zilte- ner
2	La Production du Vin de la Côte du Rhône	Katja Dähler, Corinne Eisler, Andi Gerber, Yvonne Hausmann
3.	Le Système Scolaire en France	Tina Furrer, Debbie Gfeller, Jacqui Lumb, Lena Rothfuchs
5	L'Image de la Suisse en France	Rahel Birri, Rabea Müller, Michal Wer- ner, Franziska Zür- cher
4.	La Résistance dans le Vaucluse	Michael Haller, Chris- tian Huber Stefan Katz, Beni Lörtscher

Arbeitswoche der Klasse AN5b in Avignon

Es war einmal an einem schönen Sommertage, da versammelten wir uns, um gemeinsam in die französische Stadt der Päpste zu reisen. Der Kluge reist im Zuge, und da unsere Klasse mit ausgesprochener Intelligenz glänzt, ist es unschwer zu erraten, für welches Transportmittel wir uns entschieden hatten. So ging denn die Reise nach Avignon, einem kleinen gotischen Städtchen irgendwo in der Grand Nation. Nach der Ankunft und einem endlos scheinenden Spaziergang durch die Strassen Avignons erreichten wir unsere Unterkunft, das Hôtel de Mons. Von der Wanderung ermüdet bezogen wir erst einmal unsere Gemächer, doch die glichen eher Sardinenbüchsen als Hotelzimmern. Wenigstens gab es in jedem Zimmer mindestens einen Fernseher, mit dem wir auch den englischsprachigen Sender CNN empfangen und so den Französischmühen des Tags entfliehen konnten.

Nach einer kurzen Nacht ging es schon am nächsten Tag los mit der Arbeit. Wir teilten uns nach den verschiedenen Themen in Gruppen auf. Eine Gruppe untersuchte die "Résistance" Frankreichs im 2. Weltkrieg, eine andere die Immigration von Ausländern, eine dritte das französische Schulsystem, die vierte den Weinanbau und die letzte das Image der Schweiz in Frankreich. Je nach Thema gingen wir an den folgenden Tagen ins "Archive municipale", in Schulen, zu Winzern oder einfach auf die Strasse, um den Durchschnittsfranzosen auszufragen. So sammelten wir von Dienstag bis Donnerstag alle nur erdenklichen Informationen über unsere Themen, so dass wir danach durchaus in der Lage gewesen wären, eine Maturarbeit darüber zu verfassen. Wie man sieht, blieb uns an diesen Tagen nicht viel Zeit für uns selbst, so vertieft waren wir in unser Werk; dennoch verbrachten wir schöne Abende vor dem Palais des Papes oder zusammengepfercht in den Hotelzimmern.

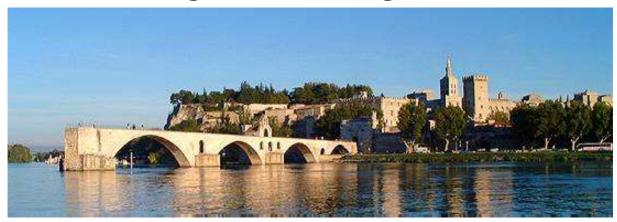
Unsere Nahrung war einfach: Mittags eine Baguette oder ein paar Crêpes, abends ein teures, aber sowohl qualitativ als auch quantitativ tiefstehendes Menu im Restaurant. Einziger Lichtblick waren die Besuche beim einheimischen McDonalds, der uns auch in Zeiten des Kummers immer wieder Freude bereitete.

Das soll allerdings nicht den Eindruck erwecken, wir hätten keinen Spass gehabt. Arbeit ist des Emsigen Glück, und das galt natürlich auch für uns. Aber, wie es die Zeit so will, neigte sich auch diese Woche einmal dem Ende zu, und so beschlossen wir, uns den nächstbesten Reisebus zu mieten und für einen Tag mit Zwischenhalt in Arles nach Saint-Marie-de-la-Mer ans Meer zu fahren. Nach einer kurzen Zeit des Nomadentums fanden wir einen geeigneten Platz am Strand, wo wir sogar drei Sonnenschirme für die Schüler und je einen Sonnenschirm plus Liegestuhl für jede Lehrperson mieten konnten. So verbrachten wir also einen wunderschönen Tag, umgeben von extrem reizbaren Krabben, rosa Flamingos, toten Reihern, tiefblauem Wasser und knallheissem Sand. Einziges Übel war die hochgefährliche UV-Strahlung, die – wie immer – alle unterschätzten, was – wie immer – Konsequenzen hatte. Aber wir überlebten alle mit mehr oder weniger bleibenden Schäden, und nach einer letzten, etwas längeren Nacht war es dann unsere traurige Aufgabe, uns von den netten Hoteliers und Portiers auf Nimmerwiedersehen zu trennen.

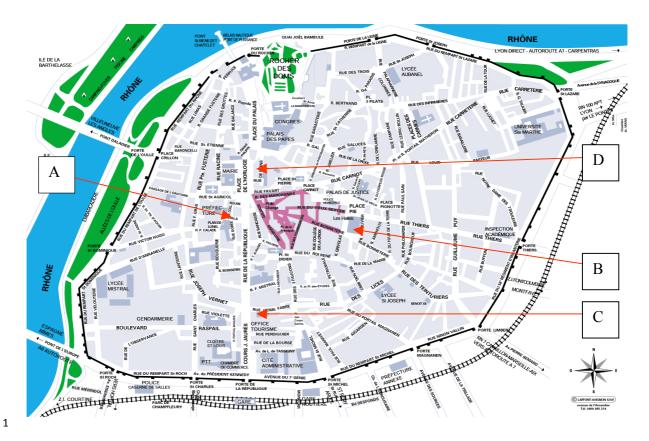
Schon schien alles zu Ende zu sein und nur noch eine kurze Reise in die Heimat vor uns zu liegen, da kam die Schreckensmeldung: Die französischen Bahnangestellten waren wieder mal im Clinch mit ihren Chefs, und da dachten sie sich, es wäre mal wieder an der Zeit für einen Streik. Daher mussten wir in hoffnungslos überfüllten, bis zu 40 Grad heissen Zügen über Lyon nach Annecy tuckern, von dort den nächstbesten Bus nach Genf nehmen – "das macht dann 220 Euro" – und von Genf ging es dann endlich wieder ruck, zuck nach Zürich. Wir hatten durch das ganze Theater etwa zwei Stunden Verspätung, aber wenigstens waren wir wieder heil zuhause.

Alles in Allem war es also eine lustige, interessante und heisse Arbeitswoche, an die wir uns sicher noch in ein paar Jahren erinnern werden und die unsere Klasse und unser Bild von Frankreich geprägt hat. Auf ein Weiteres!!!

Avignon et l'Immigration



Gigi, Annina, Tanja et Oliver – les quatre mousquetaires à Avignon. Leur sujet était l'immigration dans la ville et sa banlieue. Les recherches les ont menés dans le cœur d'Avignon. Ils ont trouvé beaucoup d'informations sur les opinions des immigrés et des habitants français, grâce aux interviews qu'ils ont faits. Ils sont allés au conseil général, à l'office de tourisme, à la mairie et à la police municipale dans le centre et aussi dans la banlieue. On leur a donné des statistiques sur les habitants d'Avignon.



1

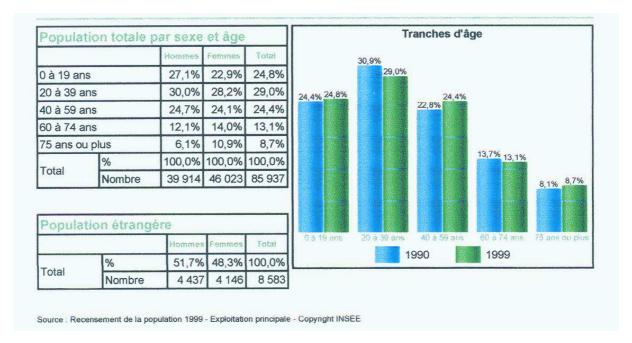
D: Hôtel de Mons

A: Le Conseil général

B: La police municipal

C: L'office de tourisme

1. La Statistique sur la population d'Avignon, par âge et sexe.



Plus de 80% des étrangers sont Algériens, Marocains et Tunisiens. Quand on est dans les rues, on remarque qu'il y a beaucoup de visages étrangers. Mais quand on leur demande quelle nationalité ils ont, presque tous sont Français.

Pourquoi est-ce qu'il y a surtout des habitants français?

- On doit dire que beaucoup d'immigrés se sont déjà faits naturalise en France, parce qu'ils sont déjà la seconde génération.

On le voit aussi dans la statistique : il y a seulement peu d'étrangers en Avignon, mais presque la moitié de la population a des sources étrangers (surtout du Maghreb).

Quel est la cause de ce grand pourcentage de Maghrébins en Avignon?

- Après la seconde guerre mondiale, la France a demandé aux Maghrébins de venir pour reconstruire le pays (bien que les Français ne veulent pas l'avouer).
- Pendant de la guerre en Algérie, beaucoup de Maghrébins se sont enfuis en France, c'était en 1962.

2. Interviews:

Pour savoir quelque chose sur les immigrés nous avons fait quelques interviews avec des immigrés et des Français à Avignon.

Notre but était de découvrir de quelle Nation vient la plupart des immigrés, s'il y a des quartiers spéciaux pour les gens des différentes nationalités, s'il y a beaucoup de criminalité entre les immigrés ou entre les immigrés et les Français et comment le contact social est entre les immigrés et les Français. Une autre question intéressante était si les enfants étrangers avaient des problèmes à

l'école ou si les enfants français se sentaient dérangés d'eux et s'il y a beaucoup de xénophobes français.

Nous avons interviewé avec des habitants d'Avignon sur les rues. Ce n'était pas difficile de parler avec les étrangers parce qu'ils ont prit leur temps, mais c'était difficile de trouver des Français qui avait du temps. Ils étaient pressés tout le temps. A cause de ça, nous avons conclu que les étrangers sont plus légers que les Français.

a. Les Nations

La plupart des étrangers étaient Marocains et Algériens, alors de l'Afrique du Nord. On nous l'avait dit que la majorité des immigrés venaient de ces pays. On peut le voir aussi dans les statistiques. Nous avons trouvé que les gens sont immigrés en France à cause des guerres et parce que les deux pays avaient fait partie de la France. Nous avons aussi trouvé des Asiates par exemple des Vietnamiens et des Chinois. Ils avaient la même raison de venir en France, ils étaient des réfugiés qui devaient fuir.

Notre thème était l'immigration, mais tous les interrogés étaient de la deuxième génération. C'étaient les parents des «étrangers » qui étaient des immigrés. Leurs enfants ont déjà le passeport français, c'est pourquoi on ne peut plus les appeler des étrangers.

Tous les interrogés avaient des bonnes occupations et gagnaient assez d'argent pour vivre. Personne n'avait des problèmes d'argent.

b. Les quartiers

Au conseil général on nous avait dit qu'il n'y avait pas de quartiers spéciaux pour les différentes nations des étrangers. Ils sont mélangé dans toute la cité. Mais Avignon est séparée en deux parties : La vieille ville dans les murs et la plus nouvelle partie en dehors de murs. La nouvelle partie a été construit spécialement pour les immigrés et on a concentré aux étrangers parce qu'il n'y avait plus de place au dedans des murs. Ce qui est typique pour la nouvelle cité ce sont les grands bâtiments plus modernes qui sont très près l'un de l'autre. Mais quoiqu'ils soient plus nouveaux, les quartiers paraissent plus pauvres. Il y a beaucoup plus de Français qui habitent au-dedans des murs. La plupart des immigrés vivent dans ces bâtiments.

L'inconvénient de cette construction est que les étrangers sont un peu exclus de la vie des Français. Un des interrogés dit que beaucoup d'étrangers ne savait pas encore parler le français et que ce n'était pas bien de séparer les habitants de la France et les immigrés.

c. La criminalité et les problèmes

Tous les interrogés français qui habitent à Avignon ont raconté que ce n'était pas dangereux pendant la journée mais qu'il fallait éviter de sortir la nuit, spécialement hors des murs à cause des étrangers. Deux vieilles dames avaient dit qu'elles n'osaient jamais sortir après 8 heures du soir. Au contraire, tous les étrangers ont dit que ce n'était pas du tout dangereux sauf un étranger. Il était très honnête et il nous a raconté qu'on devait faire attention la nuit quand on était tout seul. Nous avons fait nous-même des expériences mauvaises. Un soir, nous nous sommes assises sur une place (au-dedans des murs !!) et nous avons discuté. Tout à coup, deux jeunes se sont approchés et nous ont énervés. Ils n'ont pas arrêté et ils ont menacé de tirer des balles dans nos crânes. Ce n'était pas tellement agréable.

Nous avons aussi interrogé quelques policiers dans un poste de police en dehors des murs. Nous leur avons demandé ce que se passait dans les quartiers. Ils ont raconté qu'il y avait beaucoup de

vandalisme et que des jeunes souvent brûlaient des containers. Nous voulions savoir s'il y avait aussi des meurtres mais ils ont dit que c'était comme dans les autres communes et pays.		

Côte du Rhône

La Vallée et le terrain

La Côte du Rhône est la deuxième plus grande région de vin de qualité du monde. Depuis 1937, le vin de cette région est contrôlé par A.O.C. C'est une organisation qui confirme la vérité et la tradition des produits. Pour recevoir un signe de A.O.C. (Appellation d'Origine Contrôlée), on a besoin des tests régulières du vin.

Les vins de la Côte du Rhône sont connus pour leurs goûts variés qui dépendent du terrain, du lieu, de la sorte du grappe et bien du procès de fermentation. A cause du climat méditerranée, les vignes prospèrent très bien et la maturité est soutenue additionnellement par les cailloux qu'on saupoudre sur la terre. Ils conservent la chaleur du soleil et la remettent dans la nuit aux plantes. Avec plus de 80'000 ha de superficie et 3,8 millions d'hectolitres par an, le vignoble de la Vallée du Rhône est plus important que ceux de la Bourgogne ou bien du Beaujolais.

Le vignoble, premier employeur dans la zone de production

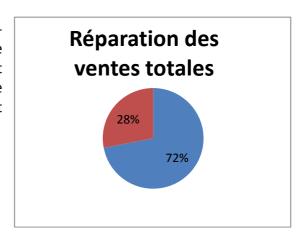
Les activités agricoles et surtout la viticulture mettent beaucoup de place d'emploi à la disposition du peuple. 41% des emplois agricoles de la Vallée du Rhône sont générés par la production de vin A.O.C.. L'activité viticole nécessite 10 fois plus de main d'œuvre que la moyenne des activités agricoles françaises pour valoriser la même surface de terre. Une personne employée à plein temps travaille 8,5 hectare de vignes en moyenne dans la Vallée du Rhône

Dans les derniers 50 ans, la production du vin de la Côte du Rhône a été multiplié par 10.

De 1946 à 1990, les Côtes du Rhône Régionaux ont connu une évolution régulière. Durant la dernière décennie, la croissance s'est stabilisée et ce sont les ventes de Côtes du Rhône Villages et de crus, ainsi que les jeunes A.O.C. de la Vallée due Rhône qui ont le plus fortement progressé.

La commercialisation

Durant la campagne 2001/2002, 479 millions de bouteilles ont été commercialisées. 72% de la récolte totale est vendue en France. 248 millions de cols sont consommés à domicile et seulement 95 millions de cols é la restauration. Le reste de la récolte, ça veut dire 28% est exporté dans 150 pays du monde.



La consommation globale



Consommation annuelle par habitant:

France: 58.7 l Italie: 54.2 l Portugal: 49.9 I Suisse: 40.6 l Espagne: 39.5 l Argentine: 38.4 I Allemagne: 23.0 I Grèce: 25.2 I Australie: 19.8 I 14.2 l Angleterre:

La consommation de vin est la plus grande en France. On boit plus ou moins 20 fois plus de vin qu'au Japon.

En plus, la France produit la plus grande part de la production mondiale de vin (53300 mhl). Chaque année 29.2 milliards de bouteille sont consommées dans le monde entier.

La Production du Vin

Récolte

On récolte les raisins en général en automne, mais on doit en tenir compte du temps. C'est aussi une question des types des raisins. Un point est le mûrissement des fruits. les sortes typiques de Côtes-du-Rhône sont: Grenache, Syhra, Picpoul, Cinsault et Clairette.

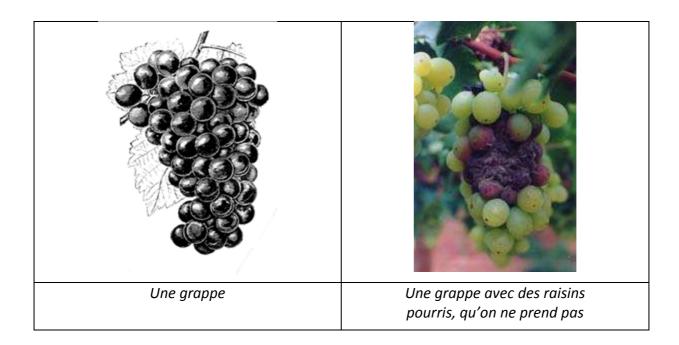
Production

Après avoir récolté les raisins, on «fait» le vin, c'est la partie la plus importante.

On coupe d'abord la tige et les feuilles pour avoir seulement les raisins. Puis, on verse tout dans un récipient dans lequel les raisins fermentent et révolutionnent. Pour pouvoir contrôler la fermentation on ajoute la levure. C'est important pour une fermentation propre. Les vins mauvais ont souvent une fermentation artificielle avec du sucre qui est ajouté par le vigneron.

Après une à deux semaines, il existe un vin jeune parce que la fermentation est finie. On le met dans un récipient. Un bon vin est déposé dans des tonneaux de bois durant plusieurs années. Des mauvaises vins sont déposés dans des tonneaux de métal.

Au bon moment on le remplit dans des bouteilles.



La vente / l'export

Le fabriquant donne le vin au commerçant qui l'offre pour la vente. Les français boivent une grande quantité de leur vin, mais ils exportent aussi en Europe, aux Etats-Unis et même en Asie! Nous avons visité une usine dans la campagne d'Avignon et là, on peut acheter le vin. Bien sûr, nous avons dégusté les différents vins avant de les acheter.

Le règlement

Il y a des consignes de la production de vin se référant:

- 1. aux sortes de raisins
- 2. au traitement des plantes

- 3. aux litres par hectare
- 4. au volume d'alcool

Sur les étiquettes des vins, tout doit être déclaré et tout cela est surveillé par l'état. Les vins qui remplissent toutes les consignes reçoivent le cachet de AOC. (Appellation d'Origine Contrôlée)

Les influences des différents goûts

Les goûts dépendent de différents points.

- 1. les types de raisins
- 2. l'exposition de la plante
- 3. le traitement de la plante
- 4. le sol

- 5. le climat
- 6. le mélange de raisins
- 7. la taille du tonneau
- 8. la durée de magasinage

Le Système Scolaire en France

A Avignon, nous avons travaillé en petits groupes et nous avons traité des sujets divers. Le devoir de notre groupe était de nous informer du système scolaire de la France.

Notre intention était de visiter un lycée ou un collège et de parler avec les étudiants. C'était important pour nous de prendre des contactes avec les jeunes d'Avignon. Nous nous étions imaginées de leur poser des questions au sujet du système scolaire et de l'atmosphère au lycée. En plus notre désir était de pouvoir connaître l'ambiance d'une école française.

Le lycée Frédéric Mistral



Après avoir cherché le lycée pendant une heure nous avons trouvé un bâtiment qui était clôturé et nous avons réalisé que ce devait être le lycée. La porte était fermée et seulement quelques professeurs avaient la possibilité d'y entrer. Tous les élèves devaient attendre jusqu'à ce qu'on ouvre la grille.



En entrant nous avons parlé avec un garçon qui nous a envoyées au secrétariat. Là nous avons rencontré une fille de 18 ans qui avait le temps de nous accompagner et de nous montrer le lycée. En faisant le tour de l'école, on a beaucoup parlé et nous avons reçu des informations intéressantes. L'école est composée d'une grande cour placée au centre. Autour de la cour il y a différents bâtiments : dans le plus grand se trouve le lycée, à côté l'immeuble du collège, la salle de gymnastique en face et près de celle-ci un bâtiment pour les arts. Les laboratoires pour les artistes et au fond de la cour on voyait la cantine qui était vide même s'il était presque midi approchait. On nous a informées que les ouvrières de la cantine étaient en grève. Mais il y avait aussi deux foyers, un pour les lycéens et l'autre pour les élèves du collège. Les étudiants ont la possibilité de pratiquer différents sports au stade. Surtout une piscine existe, mais elle est en reconstruction.



Au début de notre tour la jeune fille Ilodie et un homme qui travaille pour l'office de l'école nous ont priées de ramasser les listes d'absences. C'est pourquoi nous avons pu voir les salles de classe. Pendant ce temps-là nous avons eu la chance de poser nos questions. Avec le résultat de ce questionnaire nous avons reçu un bonne image du système scolaire de la France.

A l'âge de 3 ou 4 ans les français entrent à l'école maternelle qui dure trois ans. Puis ils vont 5 ans à l'école primaire et après être restés quatre ans au collège, ils font finalement le lycée ou un BoP. Si les lycéens veulent fréquenter l'université, ils ne doivent pas passer le numérus clau-

sus officiellement. Tous les jeunes ont la possibilité de faire des études s'ils réussissent le bac, mais 70 % d'entre eux échouent après la première année. Peut-être pas dans chaque faculté.

Le barème va de 0 à 20, alors 0 est la plus mauvaise et 20 est la meilleure note. 10 est la limite et ce système est comlètement différent du notre, parce qu'en Suisse il faut plus de la moitié (le quatre de six notes) pour réussir. Pour chaque élève il existe un dossier où le comportement est aussi noté. Les lycéens peuvent choisir entre différents « profils ». Presque le même système que nous connaissons.

En faisant le tour nous avons remarqué que le thème d'une école non fumeur était souvent discuté. En plus il y avait des affiches avec de la publicité contre les fumeurs.

La manifestation



Beaucoup de gens s'assemblent sur la place d'Horloge, en faisant un grand bruit. Il y a de la musique, des tambours et on écoute les gens chanter. En dansant, la foule se déplace par les grandes rues de la cité. Grâce aux transparents qu'on voit de loin, nous avons réalisé que c'est une manifestation. Curieuses comme nous sommes, nous avons interviewé une femme avec un transparent qui nous a informées de quoi il s'agissait. Elle était une institutrice très mécontente car la France avait décidé de centraliser les universités. Cela signifie que l'université d'Avignon serait fermée dans quelques années.

Nous avons remarqué de grandes différences entre les manifestations là-bas et chez nous : c'était une ambiance très détendue en France et les gens ont dansé et chanté. Nous avions l'impression qu'ils s'amusaient. La police n'était pas si présente qu'en Suisse. Rien n'était organisé, les voitures n'ont plus



pu passer, l'ambiance était très paisible et cérémonieuse.

TOUS SOLIDAIRES CAR TOUS CONCERNES!!!

Face à la campagne mensongère (coût: 15000 euros prélevés sur les deniers publics) les étudiants s'adressent à vous, pour rétablir certaines vérités sur un des points des réformes : La décentralisation.

Elle implique:

- la diminution du nombre (déjà restreint) de personnels qualifiés dans
 les universités appelés à remplir d'autres fonctions ailleurs : moins d'agents d'entretien, disparition des assistantes sociales, des conseillers d'orientation et des médecins scolaires.
- la libéralisation inéluctable qui s'accompagnera de l'augmentation des prix pour les usagers (entretiens, restauration, prix d'inscription ...)
- l'augmentation des impôts locaux (les plus injustes socialement), par exemple la région Languedoc-Roussillon devrait payer les salaires de 3000 personnes contre 300 aujourd'hui...

Par son intransigeance, son refus d'ouvrir une vraie négociation sur les revendications que nous portons depuis plusieurs semaines, le gouvernement endosse seul la responsabilité des actions étudiantes : Manifestations, occupation de la faculté, report des examens...

En effet, le seul moyen de pression réellement efficace que nous avons à notre disposition face à ce gouvernement hermétique, est le report de nos partiels jusqu'à l'annulation des réformes FERRY.

Contrairement à certaines idées reçues, le choix de repousser les examens représente un coût considérable pour tous les étudiants : perturbation dans notre orientation future, au niveau de nos emplois saisonniers, frais supplémentaires (par exemple : location prolongée de nos logements)...

Mais entre une société individualiste et une société fondée sur l'égalité et la solidarité nous n'avons pas à hésiter !!!

L'annonce faite par le gouvernement visant à repousser la réforme concernant les universités au mois d'octobre a pour unique but de diviser le mouvement.

Nous voulons l'annulation de ces réformes et nous le voulons maintenant !!!

Parce que nous sommes attachés à ce bien commun qu'est l'école publique laïque, parce que nous voulons la réussite de tous les élèves, parce qu'il s'agit d'un véritable choix de société qui engage notre avenir, nous sommes déterminés à ne pas laisser s'appliquer des mesures qui peuvent mettre en danger cet avenir.

Même si nous avons conscience de la gêne et des problèmes qu'entraîne notre mouvement, ce combat, c'est aussi le vôtre, nous devons le mener ensemble.

Nous comptons sur votre compréhension et votre solidarité, ce sont de solides atouts pour imposer à FERRY et à son gouvernement l'abandon de leurs proiets de régression parties

Voilà pourquoi nous sollicitons votre participation et votre soutien qui permettra d'amplifier encore ce mouvement pour le retrait du plan FERRY!

L'image de la Suisse en France

Introduction:

Notre sujet était «l'image des Français de la Suisse». Nous avons fait un questionnaire et interrogé 50 personnes dans les rues d'Avignon. Le questionnaire avait douze questions, par exemple: Quelle est votre première pensée que vous avez si vous entendez le mot «SUISSE»? Quelle est la capitale de la Suisse? Quelles sont pour vous des caractéristiques françaises et suisses? C'était un plaisir spécial quand nous leur avons demandé de dessiner les contours de la Suisse. Nous avons attendu qu'ils sachent des faits à propos de la politique, la culture ou des choses générales. En plus que les vieux allaient nous aider.

Notre journal:

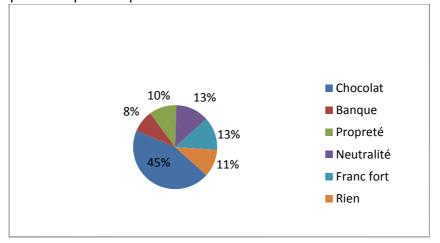
Mardi nous avons interviewé 25 personnes. Nous avons trouvé un office de tourisme et nous avons distribué des questionnaire pour les officiers. Ensuite nous avons rencontré un policier très gentil. Pour nous il a arrêté son travail qui était la régulation de la circulation. En plus il y avait des lycéens français qui ont passé leur loisir ou leur pause de midi dans le parc près du palais des papes. Ils étaient très aimables et nous avons parlé un peu de notre travail et séjour avec eux.

Mercredi notre travail a consisté à interroger seulement 15 personnes, parce que le matin nous avons visité le palais des papes avec toute la classe. Entre eux il y avait notre hôtelier et un prof et des étudiantes qui apprenaient pour le bac. Le prof nous connaissait déjà parce qu'un élève de sa classe lui avait parlé de nous.

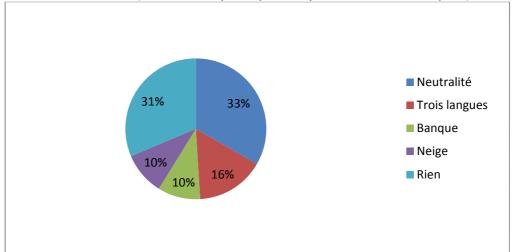
Jeudi nous avons terminé les interrogatoires. 10 personnes avaient le bonheur de nous rencontrer et d'apprendre des faits de la Suisse. Il y avait un couple âgé qui nous a aidées avec plaisir. C'était une conversation intéressante et informative. L'après-midi nous avons commencé à résumer les réponses. Ça a duré plus de temps que nous avions attendu et la chaleur était tellement forte que Franzi a commencé à dormir...(mais tout le monde était fatigué.)

Exploitation:

1. Quelle est votre première pensée que vous avez si vous entendez le mot «SUISSE»?



2. Que savez-vous de la Suisse (l'histoire, la politique, le système scolaire, le sport)?



3. Est-ce que vous avez déjà été en Suisse?



4. Quelle est pour vous la différence entre la Suisse et la France?

Presque toutes les personnes interrogées ont répondu à cette question. La majorité savait certaines choses de la Suisse. Les faits plus mentionnés étaient que la Suisse avait des langues différentes et qu'elle n'était pas partisane de l'UE. La richesse et la neutralité sont aussi très connues. Quelques- uns pensent que la mentalité est très différente; que les Suisses sont plus sérieux que les Françaises et qu'ils travaillent plus. Les autres caractéristiques suisses sont: elle est petite, il y a

beaucoup de villes, l'argent et l'économie sont importants, le pays est propre et organisé et qu'elle a une culture hollandaise. (?!)

Les caractéristiques françaises sont elle est grande, plus pauvre que la Suisse, il y a une mer et le climat est plus chaud, les impôts sont plus importants, parce qu'il y a plus d'immigration. Ensuite les Français sont plus légers et ils ont l'Euro.

5. Quelles sont pour vous les caractéristiques françaises et suisses?

Premièrement nous devons dire que la moitié des gens n'ont pas répondu à cette question. Les autres ont dit les choses suivantes:

Les caractéristiques suisses: la fortune, le chocolat (!), laborieux, ponctuel, lente, la vache, le fromage, sérieux, la politesse, humble, les langues, les banques, la montre, les chalets, la montagne, cool et l'adaptabilité.

Les caractéristiques françaises: le fromage, le vin, léger, arrogant, la cuisine, les immigrants, la paix, paresseux, le chauvinisme, le pain, l'UE, l'immobilisme, joyeux, cool, l'esprit frustré, social, la famille, les artistes.

6. Est-ce que vous avez des préjugés envers les Suisses? Lesquels?

36 personnes n'ont pas répondu. Les autres ont les préjugés suivants: l'argent est trop important, les Suisses sont un peu arrogants et égoïstes, ils vivent dans la lune, ils sont racistes et fous et réservés. Ils sont aussi fermés et sérieux.

7. Quelle image avez-vous de la Suisse? Est-ce qu'il y a des différences entre la Suisse allemande, italienne et la Romandie? Lesquelles?

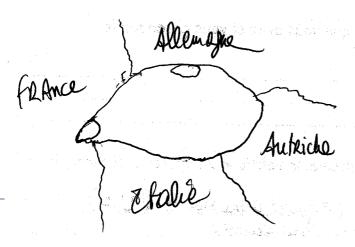
Presque la moitié n'a pas répondu. Les autres ont pensé à la richesse, les langues, la nature, la liberté, l'argent, la neutralité, la propreté, la culture, la mode de vie, la forme du pays, l'indépendance, puissance et à l'ambiance agréable.

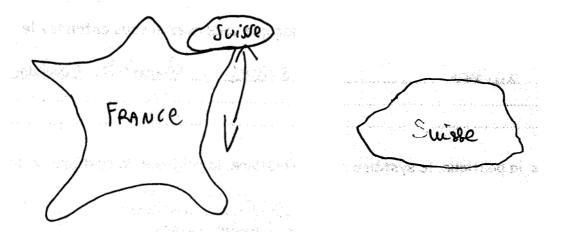
8. Que pensez-vous des Romands?

La moitié n'a pas répondu à cette question. Onze personnes ont dit qu'ils ne connaissaient pas les Romands. Les autres ont remarqué qu'ils avaient un autre accent, mais qu'ils parlaient la même langue que les Français. Ils sont plus proche des Français que les autres Suisses. Une fille a dit qu'elle aimait les Romandes, un autre a dit qu'ils étaient lents. Ils ont aussi avoué qu'ils étaient gentils.

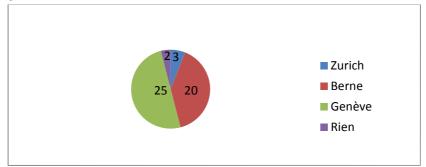
9. Pouvez-vous dessiner les contours de la Suisse?

Cette question était très amusante pour nous. Les réponses étaient absolument différentes de la réalité. Il y avait aussi 14 personnes qui n'ont pas dessiné. Là-bas nous avons essayé de prendre les contours les plus réels et les plus drôles.

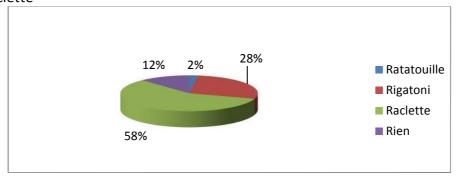




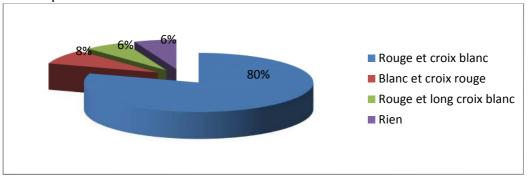
- 10. Quelle est la capitale de la Suisse?
 - Zurich
 - Berne
 - Genève



- 11. Quel est un menu caractéristique de la Suisse?
 - Ratatouille
 - Rigatoni
 - Raclette



12. Quelle est le pavillon suisse?



Conclusion:

Nous avons constaté que les jeunes avaient plaisir de nous aider et les vieux n'étaient pas très motivés, mais ceux qui nous ont aidées étaient très gentils. Ensuite c'était aussi une surprise qu'il n'y avait pas de problème de trouver les gens pour les interviews. Nous étions choquées qu'il y ait eu une si grande part qui ne savait rien de la Suisse quoique elle soit le pays voisin. Spécialement le résultat concernant la capitale suisse était horrible.

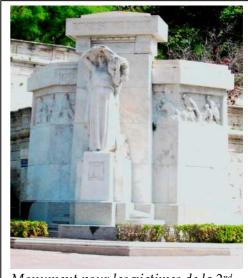
La Résistance dans le département de la Vaucluse

1. Introduction

Dans la seconde guerre mondiale à 1940 les forces allemandes ont occupé les régions les plus importantes de la France (Cela veut dire le nord de la France et la côte atlantique, alors la plupart des centres industriels et économiques). Avec l'occupation des allemands des mouvements de la résistances ont commencé à se former. La résistance était composé d'unités de l'armée Française et de civilistes volontaires.

Au début les groupes n'étaient pas organisés, mais au cours de la guerre ils se sont trouvés, formés et ont été supportés par les allies.

Nous allons décrire les activités de la résistance dans le travail suivant :



Monument pour les victimes de la 2nd Guerre Mondiale à Avignon

2. La Résistance armée

La résistance armée a commencé à se former à partir de

1943. Elle pratique des attaques du type Guérilla, cette forme de résistance les allemands ne la connaissent pas. C'est une raison pourquoi elle avait beaucoup de succès. En octobre 1942 les premiers partisans se sont réfugiés dans la montagne et ont construit les premiers camps clandestins. Comme les allemands ont forcé le service du travail obligatoire, les jeunes hommes ont préféré faire parti de la résistance qu'aller dans ce service. Au cours de la guerre, les allemands ont ren-

forcé les activités de STO et comme conséquence beaucoup plus de jeunes sont allés dans la résistance et plusieurs groupes se sont formés. Ils se sont installés dans les régions montagneuses et dans les forêts. Ils ont vécu dans des huttes de branche et dans des tentes.

Leur activité consistait dans le sabotage, alors la démoralisation de l'ennemi et la préparation de l'invasion en planifiant le parachutage. Ils ont fait la planification du parachutage en été 1943. Au début ils ont été supportés par les alliées avec des réserves, des armes et des radios qui ont amé-



Sabotage des Chemins de fer par les Résistants

lioré énormément la communication entre les différents groupes des résistants. Finalement les résistants ont permis l'atterrissage des alliés dans la Vaucluse. Alors ils ont organisé et coordonné une grande partie important de l'invasion alliée.

Les allemands ont fait beaucoup d'efforts pour éviter et détruire cette forme de résistance. Ils ont menacé avec des conséquences dans la population civile que les collaborateurs de la résistance dénoncés seraient tués, leurs femmes et leurs enfants déportés dans des camps de concentration. Les allemands ont combattu les résistants armés avec l'infanterie et plus tard aussi avec la « Luftwaffe » et aussi l'artillerie. Beaucoup de résistants ont été tués pendant ces actions. De l'autre côté les alliées ont supporté les activités avec des radios et des armes.

Le sabotage consistait dans attaques contre les chemins de fer et des ponts. Alors ils ont dégradé les possibilités des allemands des mouvements des bataillons et le support des réserves.

3. La résistance en général

Après 1943, une garnison allemande était stationnée à Avignon. Dans le Vaucluse, il y avait aussi un nombre proportionnellement grand de la Résistance qui pouvait se dissimuler naturellement très bien dans les collines et montagnes des Alpes. Après que Général de Gaulle avait coordonné le Résistance, cette Résistance ne devait pas non plus organiser des ressources pour les groupes dans la vallée autour de lui, car les Alliés produisaient maintenant régulièrement des produits alimentaires et des armes dans le secteur. Les allemands ont naturellement essayé de l'empêcher.

Il y a eu plusieurs actions, en juin de l'année 1943 il y a eu cinq grands combats entre les troupes de l'armée allemande et les volontaires de la Résistance. On déplorait environ 45 victimes de la Résistance et 10 victimes allemandes dans ces actions. Il faut remarquer que la Résistance ne possédait que des fusils aux bazookas et n'avait ni de véhicules blindés, ni du matériels pour la communication.

C'est pourquoi les combats étaient rares. La Résistance dans le Vaucluse était spécialisée, comme les groupes de la Résistance en général, dans le sabotage et les tac-



Tableau de mémoire pour les victimes de la guerre dans l'hôtel de ville à Avignon



Encouragement publique du Général de Gaulle

tiques des guérillas. Surtout les lignes importantes de chemin de fer ont souffert de ce style de lutte.

Les appareils de communication étaient également produits, afin que les groupes de Résistance aient pu s'informer mutuellement et communiquer avec les alliés. Cela est devenu important, quand les Américains ont avancé du sud vers l'Alsace. Quand les Américains, les Anglais et les Canadiennes ont lancé une offensive, les Allemands n'ont plus pu se concentrer tellement bien sur la Résistance.

4. La visite du musée de la Résistance

Le jeudi de notre semaine de travail nous sommes allés en autobus à Fontaine de Vaucluse. Là, nous avons visité le musée de la Résistance. Il était très intéressant parce qu'il y avait beaucoup d'informations, des images et documents de l'époque de la Seconde Guerre Mondiale. On pouvait voir comment les hommes y vivaient et les problèmes qu'ils avaient. Nous avons vu aussi un film sur toute la France pendant la guerre, les activités de la Résistance et les efforts des allemands pour éviter ces activités. Il était très impressionnant de voir toutes les images des Français, des Allemands et des Juifs. On a vraiment pu imaginer la situation de tous les partis involvés dans la guerre. L'occupation était décrite avec tous les côtés négatifs, la haine contre les Allemands très bien compréhensible.

Nous voulons recommander le musée à toutes les personnes qui sont intéressées dans la Seconde Guerre Mondiale, on peut y gagner vraiment une impression très intéressante.

5. La situation en Vaucluse

